

La vieille dame et ses poupées

Cela faisait deux ans que j'habitais à un petit village, qui était tellement calme et dont les gens étaient chaleureux.

Mais moi, je me posais toujours la question à qui appartenait la petite maison bleu que j'apercevais de ma fenêtre tous les jours.

Un matin, alors qu'il faisait un temps merveilleux, je pris mon sac à dos, mes chaussures de marche et en route pour la découverte de la maison bleue.

Après quinze minutes de marche, j'arrivai enfin devant une longue allée bordée de buissons et de fleurs. Je l'empruntai et vis enfin à quoi ressemblait la maison bleue. Elle était toute belle avec des fenêtres à carreaux et une allée en mosaïques. Mais le plus intrigant, c'était des poupées assises sur les marches d'escaliers au devant de la maison. Je sursauta lorsque j'entendis la voix d'une vieille personne. Ce fut une vieille dame aux cheveux grisonnantes portant un tablier

– eh oh! jeune fille !

– Que se passe t-il ?

– Êtes-vous perdu ?

Je lui répondis :

– bonjour, mais non madame je suis seulement en promenade.

La vieille dame qui faisait son jardin m'invita chez elle afin de prendre un jus et de discuter.

J'acceptai car il faisait très chaud. Là, je vis deux poupées qui étaient assises dans des fauteuils près de la porte d'entrée en plus de celles des escaliers.

En ouvrant la porte une vingtaine de poupées étaient dans la maison. Ce fut un choc et j'étais stupéfaite.

C'était une dame qui avait trois enfants et qui avaient été placé dans des familles d'accueil à cause de son alcoolisme et du mauvais traitement qu'elle donnai à ses filles.

Donc elle compensait son manque d'amour et son besoin de maltraitance sur ses poupées et enfin sur votre fille.

Maintenant je pourrai dormir sur mes deux oreilles car elle est internée pour très longtemps peut-être pour le restant de ces jours, car elle est un danger pour la population.

Pauvre tante Molly .

Il y avait de toutes sortes, de tailles, de couleurs et dans tous les coins de la maison (cheminée, dans le canapé, sur les chaises etc...).

Je restais muette à la vue des poupées car elles semblaient réelles avec les têtes et les bras qui bougeaient.

Je bus mon verre de jus et nous entamions une conversation. Elle me demanda où j'habitais, qui était ma famille.

Combien ai-je de frère et sœur.

Mais la question qu'elle m'a posée et qui me fit réfléchir c'était si il y avait beaucoup d'enfants à l'école où je suis.

Je répondis à ces questions, que j'avais un frère que mes parents travaillaient à l'hôpital et que oui il y a une centaine d'enfants à cette école.

Alors, je lui demandai quel est votre prénom?

Elle me répondit : Marthe, mais je voudrai que tu m'appelle tante Molly.

Je voulais lui poser la question sur ces nombreuses poupées, mais j'avais peur de la vexer.

Mais ces poupées avaient l'air tellement vrai qu'on avait l'impression qu'elles me regardaient tout au long de la conversation avec tante Molly.

Au bout d'un moment, je me levai et la remerciai de sa gentillesse et de son jus, mais il fallait que je rentre.

Alors elle me demanda si je voudrai bien passer une soirée avec elle le lendemain car elle était toute seule.

Je lui ai répondu que je verrai avec ma mère et que je lui téléphonerai pour confirmer.

Arrivée à la maison je discutais avec ma mère de la rencontre avec tante molly qui était la maitresse de maison de la petite maison bleue, et que celle-ci m'invita à une soirée demain chez elle. J'insistais que cette dame qui était très gentille.

Alors ma mère accepta.

Arrivée à vingt heures on referma bien toutes les portes et montèrent tous au lit.

Le lendemain je me réveillai, je courus vers la boulangerie pour acheter du pain et les trois poupées étaient là entrain de me chercher alors je marchai très vite pour ne pas qu'elles me voient. Après avoir acheter le pain je courus vite vers la maison et le disais à mes parents :

Papa maman j'ai vu les poupées ce matin entrain de me chercher.

Cette fois j'ai une idée ! Pourquoi pas les piégées afin de les brûlées car elles sont maudites par Molly.

Maman me répondit :

– Oui il faut les piégées .

Donc moi et mes parents réfléchissèrent afin de les capturer.

Nous marchions vers la maison de Molly , quand nous aperçûmes les poupées maléfiques. On se cachèrent et téléphona à mon père afin qu'il puisse prévenir la police.

les trois poupées étaient dehors pour prendre l'air.

Nous attendîmes mon père ainsi que la police et des que celui-ci arrivèrent, toutes les poupées furent attrapées et comme par hasard elles ne bougeaient et ne parlaient plus.

La police mit toutes les poupées dans une grande benne et les brûlèrent.

Une ambulance fut prévenu et emmena tante Molly dans un hôpital psychiatrique.

Je rentrai à la maison, soulagée d'être toujours vivante et d'être en compagnie de mes parents.

Ma maman me prévint qu'il ne fallait jamais faire confiance au gens. La preuve, même une personne âgée.

Le lendemain, la police vint nous rendre visite et nous raconta effectivement la vie de tante Molly.

Le lendemain je pris mon sac et me rendit chez elle pour la soirée.

J'arrivai chez elle à seize heures et comme elle préparait le dîner, je lui proposai mon aide.

Elle accepta et j' épluchai des patates.

A vingt heures, nous passions à table, mais trois poupées étaient attablées avec chacun son couvert.

C'est à table que tante Molly commença à me présenter les poupées en me disant que c'étaient les plus grandes.

Il y avait Nathalie qui était l'ainée, elle marchait et disait maman.

Ensuite Manille, qui était brune, marchait aussi et prononçait le mot tuer. Cela me faisait un peu rigoler.

Enfin il y avait Karina, elle était blonde, beaucoup plus petite que les deux autres, marchait aussi et prononçait le mot bébé.

Nous dinions tranquillement, lorsqu'au dessert j'osais lui demander pourquoi elle avait tant de poupées.

Elle me répondit avec rage et menaçante: « C'est parce que se sont mes enfants et elles sont toutes vivantes. Alors laisser les tranquille elles ne vous ont rien fait! »

Alors je repris la parole avec peur: « Mais madame je voulais juste savoir mais sans vous faire de la peine ».

Tante Molly se mit à pleurer et monta dans sa chambre.

J'étais triste de l'avoir blessé, mais je ne voulais pas en rester là. Un quart d'heure plus tard, je me rendis dans sa chambre et demanda à lui parler, elle accepta.

Je lui ai demandée pardon si je l'avais blessée et celle-ci me répondit avec une voix d'enfant tout en jouant avec les poupées qui étaient sur son lit.

Elle me répondit pourquoi toutes ses poupées étaient ici à sa maison, mais elle changeai de ton, il y avait de la colère, du mépris.

A mon réveil je ne vis personne autour de moi. comme j'avais un couteau dans les poche de derrière je le pris et arriva à me débarrasser des cordes. Comme j'entendis plus personne, j'ouvris la fenêtre et sauta.

En quelques seconde je me retrouvais dehors.

Malgré la douleur je courus aussi vite que je put afin de m'éloigner de cette maison maudite.

Au loin j'entendis tante Molly :

– Où est passée cette petite garce ?
les filles retrouve là maintenant !

– Oui maman on la retrouvera.

Alors je courus jusqu'à la maison mes parents, qui heureusement étaient là.

Maman me demanda ce qui m'arrivai, car j'étais essoufflée.

Je leurs expliquai ce qu'il y avait à la maison bleu.

Mes parents appelèrent de suite la police, et je montai dans ma chambre. épuisée de cette soirée, je pris une chaise et vint m'assoir auprès de la fenêtre quand tout à coup je vis les trois poupées de tante Molly qui me cherchèrent.

Alors les trois poupées sonnèrent à la porte, mon père l'ouvrit.

Les trois poupées disèrent gentilleement :

– Bonsoir monsieur, auriez vous vus cette petite fille ?

Elle montra une photo de moi

Mon père répondit sans se stresser :

– Non pas du tout et puis je l'ai jamais vu dans le coin.

Les poupées disèrent :

– merci monsieur je vous laisse notre numéro au cas où elle passera de ce côté.

– D'accord les filles.

Mon père referma la porte et il dit à maman : « voilà elles ont laissées leur numéro c'est bon pour la police ».

Elle me disait qu'on lui avait retiré ses quatre filles depuis leur enfance et qu'elle ne savait pas où elles étaient donc elle le compensait avec ses amours de poupées.

Mais au moment où elle prononçait je ne veux pas qu'on me retire mes enfants (ses poupées), Nathalie, Manille et Karina arrivèrent dans la chambre.

C'était la première fois que je les voyait debout toutes les trois devant la chambre de la vieille dame. Elles avaient les yeux rouges de colère, les cheveux se dressèrent sur leurs têtes.

Elles avancèrent dans la chambre en criant ne toucher pas à maman, ne toucher pas à maman.

Karina referma la porte sur elle et les deux autres avancèrent tout doucement avec une main derrière le dos.

A ce moment là j'ai eu très peur, j'eus les mains qui transpiraient, j'étais pâle et je commençais à suffoquer.

Alors tante Molly changea de visage et de voix, elle est devenue méchante, elle me plaça sur le lit, tandis que Nathalie me ligota les mains et Manille les pieds.

j'eus très peur, lorsque Karina pris un flacon et que tante Molly tendit un verre d'eau et elle y mit quelques gouttes.

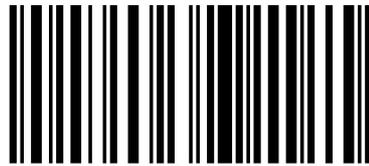
Nathalie m'ouvrit la bouche et m'obligea à boire le contenu du verre.

Cinq minutes plus tard, j'avais la sensation d'avoir la tête comme une citrouille.

Je voyais tout tourner autour de moi, j'avais mal dans tous le corps, mais j'aperçus que les trois filles me hachurèrent les bras, les pieds ainsi que sur mon ventre.

Je criais au secours, mais tante Molly riaient avec ses poupées, ses enfants comme elle le dit, puis je m'évanouissais.

De ma maison je voyais une petite maison bleue qui m'intriguait. Alors un jour j'allais à la découverte de la petite maison. Je vis une vieille dame qui jardinait et des poupées devant l'entrée de la maison. Alors on m'invita, donc j'allais savoir pourquoi la présence des poupées.



123456789012

LA VIELLE DAME ET SES POUPEES



